

Thème des conférences

de Déo Namujimbo

« EST DU CONGO "DEMOCRATIQUE" :DE LA CONVOITISE DES RICHESSES A L'INSTALLATION VOLONTAIRE DU CHAOS »

Avec ses 2.345.000 km², la RDCongo, est aussi vaste que toute l'Europe occidentale. Sa superficie totale représente 4 fois et demie celle de la France et 80 fois celle de la Belgique, son ancien colonisateur. Potentiellement l'un des pays les plus riches du monde, le Congo « démocratique » regroupe à lui seul la plupart des minerais jamais recensés à travers le monde : cuivre, cobalt, or, diamants, cassitérite, manganèse, zinc, uranium, charbon, fer, bauxite, pierres précieuses diverses, gaz naturel, pétrole, wolframite, argent, zirconium, béryllium, etc. en plus de son sol fertile, de son imposante hydrographie et de ses autres richesses naturelles incommensurables (immenses forêts tropicales, plantes médicinales, café, coton, cacao, hévéa, palmiers..). Sa faune rare et variée abrite des centaines de milliers d'espèces animales, terrestres et aquatiques, parmi lesquelles certaines qu'on ne trouve dans aucune autre partie du monde comme le gorille à dos argenté, le lamantin ou encore l'okapi. Ceci fait dire aux enfants que lorsque Dieu créa le monde, il envoya un ange pour distribuer équitablement les richesses à tous les pays et peuples. Le soir, à l'heure de retourner au ciel, l'ange abandonna le panier de richesses aux trois quarts plein sur le sol congolais. Le

lendemain, Dieu constatant que le mal était fait et ne pouvant plus changer les choses, décida qu'il laisserait toutes ces richesses aux Congolais mais ne leur donnerait pas l'intelligence de les utiliser. De fait, 80 % de la population congolaise, estimée à 65 millions d'habitants selon les derniers recensements qui datent de... 1984 croupissent dans une misère indicible. Certaines familles sont contraintes de manger à tour de rôle en choisissant lesquels de leurs membres pourront se nourrir chaque jour. Les enfants sont souvent obligés de se rendre à l'école à tour de rôle aussi, pour pouvoir chacun à leur tour utiliser l'unique uniforme, livre ou stylo de la fratrie. Dans certains villages, pourtant situés à seulement quelques dizaines de kilomètres de la capitale Kinshasa ou d'autres grandes villes, le prêtre doit lire la messe la nuit parce que les femmes n'ont plus depuis longtemps aucun vêtement pour couvrir leur nudité. Pour corser le tout, une série de guerres dites de libération ou de rectification (sic) et de pseudo-rebellions dont le peuple aurait bien préféré se passer, ont fait en moins de 20 ans plus de 8 millions de victimes selon les rapports de l'ONU et de certaines organisations internationales. Pire, le nombre des victimes s'accroît chaque jour davantage, si l'on considère les centaines de milliers de femmes violées qui pourrissent sous elles par manque de soins médicaux, les hôpitaux et pharmacies vides de tout médicament, les enfants de la rue, enfants sortis des groupes armés ou autres orphelins de la guerre et du sida qui n'ont plus recours qu'aux meurtres et autres rapines

violentes pour survivre, les vieillards abandonnés à leur triste sort des bien des villages, etc. Annoncée au départ comme une révolte pour chasser du pouvoir le maréchal Mobutu, la marche sur Kinshasa de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo Zaïre AFDL), conduite par le rebelle Laurent-Désiré Kabila, ne tarda pas à révéler ce qu'elle était en réalité : une guerre de colonisation destinée à piller les richesses du Congo et à dégorger sur son sol des milliers de Rwandais dont l'espace s'amenuisait chaque année davantage dans leur pays. Comble de malheur, tout cela arriva juste au moment de l'explosion du marché des téléphones portables et autres ordinateurs portatifs. Car justement, le sous-sol de l'est du Congo est l'une des rares contrées au monde où l'on trouve du coltan (colombo-tantalite), minéral allié à la cassitérite et qui entre dans la composition des principaux intrants de ces appareils de haute technologie. D'où la création de multiples groupes armés pour le monopole de ce minéral stratégique et de bien d'autres (or, diamants, cassitérite), au profit bien entendu des Etats occidentaux et des multinationales.

Et la vie sociale dans tout ça ? Les militaires, les policiers et autres 'gardiens de l'ordre' sont impayés ou mal payés depuis fort longtemps et doivent fréquemment recourir à leurs armes pour vivre sur le dos de la population ; les fonctionnaires n'ont recours qu'à la corruption pour élever et nourrir leurs enfants, les administrations tournent au ralenti et les enseignants vendent les points aux parents d'élèves les plus

offrants, comme les médecins et infirmiers vendent les médicaments aux malades, comme les magistrats vendent la justice aux nantis. Au point qu'il est courant d'entendre des assertions du genre : « Tous les fonctionnaires congolais souffrent du Sida », entendez le Salaire impayé depuis des années. A titre d'exemple la plupart des habitants de Bukavu, d'Uvira et de Goma ont leurs boîtes postales au Rwanda ou au Burundi, les araignées et autres souris ayant pris possession des bâtiments officiels par ailleurs pillés à plusieurs reprises. Tout cela sous l'œil insouciant et indifférent des dirigeants, tous issus de ces rébellions et autres groupes armés, et donc membres influents de la honteuse association de malfaiteurs aujourd'hui au pouvoir à Kinshasa, où ils s'enrichissent honteusement au nom d'un prétendu butin de guerre qui cache à peine son nom. Insoucians parce que, bien qu'au courant de la misère chaque jour plus visible et plus insupportable de la population, ils ne font rien pour changer les choses – ou plutôt si : des discours aussi vains, démagogiques que répétitifs, des bains de foule où les habitants sont obligés de participer, question de faire bonne figure devant les caméras des télévisions occidentales. Après tout, en quoi sont-ils concernés ? Leurs parents et leurs épouses sont soignés en Europe et en Afrique du Sud, leurs enfants étudient au Canada et aux Etats-Unis, quand ils se déplacent, ils le font en avion et en hélicoptère. Qu'ont-ils donc à s'encombrer de construction de routes, d'écoles ou d'hôpitaux ?

Evidemment, le peuple n'est pas dupe et

voudrait bien s'exprimer. Mais dans ce pays où, depuis certaines contrées complètement coupées du monde, on ne sait toujours pas que Mobutu est mort il y a déjà plus de 15 ans, où l'on n'a jamais entendu parler de télévision ou encore de téléphone portable, il n'est pas facile de faire entendre sa voix et ses plaintes. Sans parler des militaires et policiers à qui on apprend dans les centres d'instruction que le civil n'est pas un être humain, qu'il pue et que sa vie vaut moins que celle d'une chèvre ou d'un singe. D'où l'émergence de ces super 'porte-parole' que sont certains journalistes et activistes des droits de l'homme intrépides, assez fous pour se sacrifier au nom de la justice et de la vérité. Bien entendu ils ne sont pas en odeur de sainteté et au moins une vingtaine d'entre eux ont été assassinés depuis 2005.

Journaliste indépendant et écrivain, je suis de ceux qui veulent encore se battre et je tente d'expliquer dans mes conférences et ouvrages, en usant d'éloquents anecdotes, d'histoires vécues glanées ci et là tout au long de mes périlleux et incessants reportages dans tous les coins et recoins de l'est de mon pays. Après avoir échappé plusieurs fois à la mort, bien plus après l'assassinat en novembre 2008 de mon jeune frère, également journaliste et vraisemblablement tué par erreur car portant le même patronyme et exerçant le même métier que moi, j'ai obtenu la protection de la France et continue de lutter. Et je suis résolu à lutter jusqu'au bout, à la victoire du peuple congolais, m'abritant derrière ma pseudo sainte devise : « *Je me bats sans bombes*

ni fusils ; mes seules armes sont la loi et la justice, la plume et le papier ».

Déo Namujimbo

Journaliste, Ecrivain, Traducteur et
Conférencier

Courriel : - deonamujimbo@gmail.com

- kivusurseine@gmail.com

Tél. : - +33 7 83 56 35 95

- +33 9 53 48 96 33